

ment du sud-ouest, il avait été trois fois ministre et, sur les trois, deux fois ministre de la justice.

C'était un camarade d'enfance de M. de Myriès. Ils avaient fait toutes leurs études ensemble, jusqu'au diplôme de docteur en droit. Mais tandis que l'un était entré directement dans la magistrature, l'autre s'était lancé à corps perdu dans la mêlée politique. Il avait obtenu de prompts succès et un rapide avancement.

Le beau Félix était un homme d'intelligence et d'audace, mais d'audace plus que d'intelligence.

La sienne avait consisté, en toutes circonstances à tout risquer sur la foi en son heureuse étoile. Et vraiment, sa confiance en cette étoile avait été justifiée. La valeur morale intrinsèque du personnage était de beaucoup inférieure à sa condition et au rang qu'il occupait dans le monde. — Audace n'est pas synonyme de courage. On pourrait presque dire qu'elle n'est qu'un escompte de la chance, conformément au proverbe latin : " La fortune aide les audacieux. "

Félix Dargentré possédait cette espèce d'intelligence qui tient tout entière dans la promptitude à établir le rapport entre le bénéfice d'une action quelconque pour celui qui l'établit et le dommage qu'elle peut causer à ceux qui la subissent.

De tels êtres, sans être foncièrement malfaisants, le deviennent toujours par le concours des circonstances, emportés qu'ils sont par la logique de leurs actes et l'impossibilité de les réparer, l'occasion de cette réparation leur faisant toujours défaut.

Et c'était ainsi que le personnage avait fait son chemin.

De principes, il n'en avait aucun. En revanche, il était pourvu d'une ambition démesurée et prisait qu'en une époque de démocratie comme la nôtre, celui-là est un maladroit que de sots préjugés, des pudeurs retardataires et surannées entravent dans sa marche.

Le succès étant l'excuse. — mieux encore, la glorification de l'activité, celui-là est aussi un maladroit qui ne s'assure pas tout d'abord le succès. On a toujours le loisir de faire une fin vertueuse quand on a tout ménagé pour que la réparation possible, ou, tout au moins, le désaveu d'actions antérieures, paraisse lui-même une forme nouvelle de la vertu.

Avec de telles spéculations dans l'esprit, Félix Dargentré ne pouvait avoir de scrupules.

Il l'avait fait bien voir au cours de sa carrière politique.

Toute une partie de sa jeunesse s'était usée en des luttes fougueuses en faveur des opinions les plus avancées. Sans arborer franchement les doctrines socialistes, il avait soutenu les thèses les plus voisines de ce système et, sans aborder de front la question des réformes radicales, il avait professé les opinions " à côté " le mieux faites pour plaire à la cohue des imbéciles.

Il avait donc été tout particulièrement un " anticlérical " de la plus belle eau, persécuteur et sectaire. Puis, nanti maître d'un apanage électoral, il était devenu une sorte de conservateur, de ceux qui font deux parts de leur vie, celle où l'on démolit la maison de son prochain et celle où l'on bâtit la sienne.

Sur quels souvenirs de collège s'était fondée l'amitié de ces deux hommes ? Quels mutuels services l'avaient ils cimentée ? C'était sans doute leur secret, il était bien gardé. Les complaisances réciproques sont toujours la meilleure garantie de durée des relations mondaines. Il s'était rencontré de venimeuses langues pour insinuer que le procureur Hippolyte de Myriès avait couvert de sa pure hermine quelques actes délictueux du député Félix Dargentré, qui dépassaient la limite des frasques excusables, et que, par reconnaissance, le ministre Félix Dargentré avait fermé les yeux sur certains abus de pouvoir du procureur Hippolyte de Myriès.

Mais comme ce sont là choses courantes et passées dans les mœurs de notre généreuse époque, le public s'était contenté de médire en petit comité et les rancœurs avaient fini par s'éteindre faute de trouver un combustible lumineux. Il y a comme ça nombre de mauvaises actions qui s'en vont journallement en fu-

mée. On ne s'inquiète des feux de cheminée que lorsqu'ils propagent l'incendie à tout l'édifice.

M. de Myriès s'était donc levé avec un cri de joie en entendant annoncer son ami.

Et ce fut avec une si chaleureuse allégresse qu'il l'accueillit, que l'homme politique ne put s'empêcher d'en faire la remarque.

— Ah ! ça, que t'arrive-t-il Hippolyte ? Je ne puis pas croire que le plaisir de me revoir suffise à te causer une pareille émotion.

— Pardon, il y suffit, car j'ai besoin de toi plus que jamais.

— Plus que jamais ? Ah ! ... prononça l'autre dont la physionomie exprima un vague ennui.

Cette nuance n'échappa point aux yeux de M. de Myriès.

Mais il avait sans doute de bonnes raisons pour compter sur la fidélité de son ami, car il reprit sans se laisser intimider :

— Oui, plus que jamais mon cher, car la menace a reparu sur l'horizon. Il n'y a que sept ans d'écoulés.

— Et il en faut trente, essaya de plaisanter Dargentré.

— Non, dix seulement, puisque aucune instruction n'a été ouverte.

— C'est discutable. Tu serais plus dans le vrai en déclarant qu'il y a eu un commencement d'instruction mais que l'affaire a été classée sans suite. Par malheur pour les crimes, la prescription est trentenaire.

Et, comme Myriès se taisait, l'ancien ministre demanda :

— Enfin, n'importe ! De quoi s'agit-il ? Explique-toi vite.

— As-tu vu l'homme qui sort d'ici ?

— Remarqué ? Non. Il n'était pas remarquable. J'ai croisé dans l'escalier une espèce de rustre. Est-ce celui-là ?

— C'est celui-là. Cet homme est un des deux frères Garmin qui me font chanter depuis si longtemps. Ils sont maîtres de la moitié du secret.

— Et tu crains qu'ils ne parviennent à s'emparer de l'autre moitié.

— Oui. Mais ce n'est point là le plus terrible.

— Et qu'est-ce qui est le plus terrible ?

— Eux ne parleront probablement jamais. Mais il y a un autre homme qui vient de rentrer en scène et que je redoute terriblement.

— Quel est cet homme ?

— Celui-là dont la résistance, il y a sept ans, faillit empêcher le classement de l'affaire, lorsque Lorrain rendit son ordonnance en faveur du jeune homme soupçonné.

— Le greffier Kerjan ?

— Le greffier Kerjan.

— Malepeste ! — prononça le beau Félix en ramenant entre ses dents sa moustache qu'il se mit à mâcher obstinément. — voilà qui est désagréable. Ce Kerjan est un homme d'une rare intelligence. Il l'a bien fait voir à cet imbécile de Lorrain. Je ne vois pas trop ce qu'on pourrait faire contre lui.

Le visage de M. de Myriès avait repris sa teinte terreuse habituelle et le souffle devenait plus court dans sa poitrine.

Dargentré poursuivit, visiblement ennuyé, mais visiblement aussi, prenant plaisir à alarmer son vieil ami :

— Toutes ces histoires de femmes sont les mêmes. Elles finissent mal. Je te le disais bien autrefois que le cotillon te jouerait un mauvais tour. Mais aussi quelle idée saugrenue d'aller t'éprendre de cette enfant ? — Un tuteur amoureux de sa pupille !

PIERRE MAEL.

(A suivre)

PRIMES GRATUITES A NOS ABONNÉS

Les anciens ou les nouveaux abonnés qui nous enverront la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement commençant durant ce mois, auront droit à une des primes suivantes, que nous leur ferons parvenir à nos frais.

Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

La présente liste annule les précédentes.

OUVRAGES AMUSANTS

1.—TOURS DE PHYSIQUE AMUSANTS, illustré, 1 beau volume de 192 pages.

2.—LA CLEF DES SONGES, par Mlle Lenormand, 1 beau volume illustré de 152 pages.

3.—L'AIMABLE COMPAGNON, nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'histoires amusantes, etc. 1 vol. gr. in 8 de 324 pp.

HISTOIRE, SCIENCE, ETC.

4.—MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Ch. de Bonnechose. Ouvrage couronné par l'Académie française. Magnifique volume illustré, relié.

5.—LES MONOGRAPHIES DE PLANTES CANADIENNES, suivies de croquis champêtres et d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E.-Z. Massicotte ; 1 vol. gr. in 8 illustré.

6.—PETIT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, suivant l'orthographe de l'Académie, contenant tous les mots qui se trouvent dans son dictionnaire, avec la prononciation lorsqu'elle est irrégulière, par Hocquart. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et rendue conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, par Jos. M. Valois. 1 vol. cartonné de 636 pages.

7.—ALMANACH HACHETTE DE 1900. Cet ouvrage, comme les précédents, conserve toujours son utilité. Chaque année forme une encyclopédie illustrée, de choses nouvelles, pratiques et intéressantes, en tous temps et pour tous les âges. Il ne nous reste qu'un petit nombre d'exemplaires. 1 vol. compact, in 12.

8.—L'HYPNOTISME ET LE MAGNETISME. Ouvrage donnant tous les renseignements nécessaires pour devenir magnétiseur. 1 vol. de 160 pages.

POÉSIES

9.—CYRANO DE BERGERAC, comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol. de 256 pages.

10.—LES FEMMES REVEES, (poésies), par Albert Ferland. Illustrations par Geo. Delfosse.

11.—LES FLEURS DE LA POESIE CANADIENNE, deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 vol. de 255 pages.

ROMANS

12.—UN CRIME ETRANGE, par le plus grand romancier anglais actuel, Conan Doyle. 1 vol. de 224 pages.

13.—LE TRESOR DE L'ILE DES FLIBUSTIERS, par Franz Hoffman, beau volume, grand in 8 de 138 pages.

14.—LES NUITS DE CONSTANTINOPLE. (Le sac de cuir), par F. du Boisgobey, magnifique roman de 286 pages.

15.—LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition, complète en un fort volume.

POUR LES DAMES

16.—PORTEMONNAIE POUR DAME, en maroquin poli avec fermoir en métal, double bourse à l'intérieur pour petite monnaie, 5 pouces de longueur sur 2½ pouces de hauteur.

17.—LA CUISINIÈRE DES FAMILLES. Contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer potages, viandes et poissons ; œufs et salades, légumes, marinades ; pâtisseries, gelées, fruits, sauces, crèmes, poudings, plats sucrés, conserves, breuvages divers, etc., etc., ainsi que plusieurs conseils très utiles dans un ménage.

ARTICLES DE PIÉTÉ

18.—BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

19.—UN CHAPELET en perles à facettes, croix et cœur en métal blanc, plein, chaîne triangulaire, avec un étui télescope à soufflet, en cuir maroquiné.

20.—PETIT PAROISSIEN ROMAIN. Nouvelle édition. Gravure en taille douce. 1 vol. de 359 pages avec encadrement rouge. Papier fin. Petits caractères. Couverture flexible en maroquin chagriné. Tranches dorées.

Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.